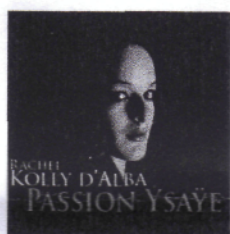


d'aguicheuses cantilènes! Comme chez Paganini, l'absence d'accompagnement coupe court à toute mondanité. Ce sont de denses soliloques constamment hérissés de doubles, triples, quadruples cordes, et gonflés d'une substance forte, tendue, abrupte. L'interprète empoigne à bras le corps ces acrobatiques morceaux de bravoure, avec une maestria époustouflante! Qu'ils lui parlent, on s'en aperçoit au vu du texte de la notice qu'elle a elle-même rédigé: elle a tant de choses à dire, et intelligentes et bien dites, qu'il ne reste plus de place pour sa propre biographie. Heureusement il y a Internet... (J. Viret)

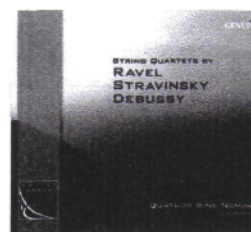
Eugène Ysaÿe: Les six sonates pour violon solo, op. 27, par Rachel Kolly d'Alba (Warner Classics & Jazz 256468385-5, 56').

Rachel Kolly d'Alba interprète Ysaÿe



En 1922, le sexagénaire Eugène Ysaÿe (1858-1931), prestigieux représentant de l'école violonistique belge, composait six sonates pour violon seul, en un ou plusieurs mouvements, qu'il dédiait à ses plus éminents confrères. Il enrichissait ainsi la littérature dédiée à son instrument d'un monument à placer à côté des sonates et partitas de Bach et des *Caprices* de Paganini. Rachel Kolly d'Alba, jeune et brillante virtuose romande, a réuni le cycle entier sur un compact, occasion de le faire connaître et d'y déployer l'étendue de ses dons. Qu'on ne s'attende point à trouver ici quelque agréable musique de virtuose, tziganeries, viennoiseries ou espagnolades façon Kreisler ou Sarasate. Point de «sanglots longs» ni

Debussy et Ravel par le Quatuor Sine Nomine



Le quatuor lausannois Sine Nomine signe une très belle version de deux chefs-d'œuvre du répertoire: le *Quatuor en fa majeur* de Maurice Ravel et le *Quatuor en sol mineur* de Claude Debussy. Œuvres étincelantes, pleines de flamme, mais aussi de lyrisme et de demi-teintes délicates: la réussite est parfaite! Couplage